

L'opposition au projet éolien a pignon sur rue

La boutique de la rue Neuve à Sainte-Croix ne vend rien. Elle récolte des signatures en vue d'une opposition collective à l'implantation de sept éoliennes

Les opposants au projet de parc éolien à Sainte-Croix accueillent, depuis mercredi dernier, le public dans une boutique qui a pignon sur rue. A l'instar de Jean-Marc Pavid, bien des habitants viennent signer spontanément la feuille qui mandate un avocat lausannois pour s'opposer au plan d'affectation prévoyant l'implantation de sept éoliennes. «Nous ne voulons pas que les crêtes du Jura soient défigurées. Les pâturages de la Gitaz et du Mont-des-Cerfs doivent garder leur charme naturel», lance le Sainte-Crix.

Les membres de Pro Crêtes maîtrisent l'art de la communication. Dans l'arrière-boutique, un écran TV diffuse en boucle un DVD conçu par Michel Bühler et Anne Créte. A l'aide d'un photomontage, ils comparent l'impact sur le paysage d'une éolienne avec celui du moulin d'Alphonse Daudet et de la tour Bel-Air à Lausanne. Le chanteur sainte-crix explique également comment les producteurs d'électricité ont retourné leur veste face à l'énergie éolienne en moins de dix ans. Et là, il est pleinement d'accord avec les promoteurs du projet: «Sans le soutien de la Confédération, exploiter la force du vent est trop onéreux et n'est pas rentable. »

Partisans et opposants au parc éolien ont des positions tranchées, et certains d'entre eux se boudent dorénavant ou ne se saluent plus. D'autres prônent le dialogue. C'est ainsi que Roger Charlet, favorable au projet, pousse la porte de la boutique de Pro Crêtes. Il vient «prendre connaissance des arguments des opposants». Ces derniers espèrent récolter 1000 signatures d'ici au 7 février.

PI. B.